

TRÉSUN

Centre spirituel

1, boulevard de la Corniche

74000 ANNECY

Téléph. (50) 45 33 21

26.11.87

Tu chère daphné,

je ne peux me rappeler ^{ta} ~~re~~ renaissance
à La Louve ni le langage sans être chose tout émerveillée
l'action de grâce. Jésus ne ~~me~~ ^{t'} a donné que j'ai tout eu
long, dans le monde humain...

J'ai dans l'âme j'aujourd'hui, Il a un peu
posé la chère petite épouse, il portait en son cœur, ... ni le
chemin, pour éprouver ses joies fortes et la constance à sa
fidélité par temps gris comme par temps ensoleillé!

Il faut être tout heureux à la découverte que ~~vous~~ ^{peux} ~~vous~~ ^{lo}: donner = "Tu vois, même quand tu te fais et te fais v.
jeu loin, ça ne change rien à mon amour pour Tri".

D'ailleurs, tout ce fait à l'âme, la Paix ne ~~vous~~ te
suit pas. "Mon bien aimé te rends à ton jardin" = voilà où
Il se, où Il se couche (quelques) (viète à représenter, les symboles
à lui, le moment l'épave).

Comme tu es bien là où Il te veut ! Il te l'a
di longuement et tendrement fait comprendre tout le temps qu'il
te précède (et aujourd'hui encore, je te dis bien).

Oh je te suis heureux à toi, ma fille si
chère, que je remets à joyeuxment à son cœur.

Petite Marie

Tu vois, j'avais comme une lettre en "roy", et puis de la
bonté d'unain dans les "te" !!

Joué et matricule sur carte d'identité Joué 19^e Novembre 1987.

Chers et très chers parents, et toi, mon
dieu, que je t'ai vu, comme tu es là, et
de toutes parts, tout autour de moi, et
surtout toi, mon dieu, qui es là, et
qui es tout autour de moi.

Ma très chère maman, et toi, mon
dieu, qui es là, et qui es tout autour de moi.

Je suis très très fort à vous et vous embrasse affectueusement.
Le Christ de San Damiano est posé là devant moi, sur la table
de ma chambre, tandis que je vous écris. Merci beaucoup ma chère
maman, vraiment beaucoup.

Ma lettre de la semaine dernière ne vous disait pas que
les circonstances faisaient que je m'étais mis à la couture, main
et machine. Eh oui ! Surtout, lui, surtout, j'entends, maman "Sophie,
mets un dé ; sans dé, on ne fait pas du bon travail ;
je t'aime, ça va tout nul". Et la machine ! C'est une Pfaff,
ancien modèle, électrique. Il a bien fallu qu'avec 1 linet, j'apprenne
à faire la canette, et la main en place du fil ! Jusqu'à présent,
j'ai essayé de coudre droit sur des rebords de torchon, et
de draps, et ai allongé une jupe, en lui ajoutant un grège à la
machine, et fait l'ovale à la main avec dé. Si les parents sa-
vaient combien les enfants, sans en avoir l'air et malgré leur
mauvaise tête, apprennent rien qu'en regardant leurs parents,

et bien tous seraient plus confiants dans leur éducation. Tu sais, maman, ce n'est pas la solution, mais c'est pas mal.

Ce matin, je suis allée aux cuisines, pour la 2^e fois, avec l'aide de Catherine; cela s'est pas mal passé. Avant, j'avais hérité des Soeurs, afin qu'elles prennent quelques précautions. Enfin, ce soir personne ne manquait à l'appel.

En ce moment, il y a les préparatifs pour les vœux solennels de Marie-Pauline, le 29 novembre. Cela vous fait-il envie de venir? Il est possible, sans aucune attitude, Yvonne devant avoir l'aide des Soeurs aînées, que cela, soit demandé pour des conseils d'aménagement d'une pièce trop grande et mal utilisée. Il faudrait une répartition, mais de quel type? et surtout, il n'y aurait plus assez de clarté...

Avant l'impression, de l'investissement, Yvonne peut attendre le "oui complet et sans ambiguïté des Soeurs".

Les journées diffèrent à une vie autre, et franchement, c'est pour la quantité de petites choses que nous pouvons faire. En passant, ce sont les petites choses qui sont les plus difficiles à faire, d'autant que les faire ensemble, avec nos personnalités et éducations si différentes semblent d'un vrai défi. Bon, mais elles le sont.

Par chance, je peux aller au grand air, ramasser les feuilles, et respirer un bon coup... Une chance, je ne porte pas de dentier...

Demain, Paulette part pour une retraite préparant son entrée au noviciat; pour des raisons de place, elle ne peut aller là où elle voulait, et doit partir pour Fribourg, en Suisse... C'est l'occasion de la plaisanter.

a fait une homélie, que nous avons enregistrée, en disant bien sûr, la solidarité des religieux, religieux, mais en l'associant intimement, dans l'unité avec les laïcs. Quel beau fruit, du Synode des laïcs. C'est l'exhortation à chacun de vivre chrétiennement là, où le Seigneur l'a placé. Jamais je n'aurai usé cette unité. Et quelle réflexion sur les 3 vœux : Pauvreté, Chasteté, Obedissance ! Limpides, clairs, simples, comme le Christ.

Ensuite, nous avons fait une belle fête, à la communauté : nous étions une vingtaine de personnes. Marie-Paule est partie quelques jours avec ses parents, et elle doit repartir pour le Tchad avec Mère Françoise, le 15 décembre. Mère Françoise est en ce moment, dans une autre fraternité à Angers : elle rentre dimanche, je crois.

Pour Mardi, nous préparons très très simplement l'entrée au noviciat de Pascale. Jenny part lundi pour une retraite sur Marie à la Flatière ; il n'y avait finalement plus de place à Lourdes.

Nous avons beaucoup à faire, et en même temps, nous sommes disponibles pour tout ce qu'il faut nous demander. C'est en vérité, cela, qui est notre priorité, notre raison d'être là : accueillir.

Avec Yvonne, nous commençons à faire quelques salons, concernant notre apostolat. Il y a beaucoup à être prêt.

Aujourd'hui à midi, nous sommes allés manger, invitées par Marie-Beryl, et Dominique dans la nouvelle fraternité dans le 8^e rue Grande-Blanche : endroit qui a été ouvert, le dimanche de l'envoi en mission, où nous étions nous. Quel merveilleux moment !

Vendredi 19 Fèvr 1988

Ma très chers Parents et mon très cher Norbert,

un petit moment m'a été offert que je veux partager avec vous.
Merci à toi, Norbert pour la délicatesse d'avoir appelé. Je n'étais pas en town,
mais j'étais heureux d'entendre ta voix.

Oh, bien sûr, j'ai eu un peu le cœur gros de voir passer Norbert seul,
et de ne pas être réunis en cette fin de semaine. Et puis, une immense joie
m'a envahie, à la pensée que vous serez tous les 3 ensemble, et je suis heureux
d'être ici.

Je suis beaucoup, beaucoup à vous et à votre joie de savourer les moments
passés. Une chose est certaine et quoique nous passions, rien, vraiment rien ne sera
comme avant. Cela est un fait. J'ai une confiance à toute épreuve.

En ce moment, le linge est en train de sécher. Jenny et moi sommes nuls
et avons fait la lessive et préparé les chambres pour accueillir demain 11 enfants et
2 adultes. Yolande est partie avec Anne (Moindrot) pour 3 jours à St Pierre de
Chartreuse. Marie-Odile est à Rome, depuis hier soir pour 1 mois 1/2. Pascal est
allé avec Marie-Angélique (la jeune fille qui s'occupe de la maison de Yolande)
à Paray-le-Monial et à Tournay. Ils rentreront ce soir. Et demain matin, j'en-
voierai Marie-Angélique à Pérache, pour son retour en Indes.

Mme Françoise m'a appelée pour me dire sa joie d'avoir reçu ton appel.
Cette marque d'affection l'a beaucoup touchée. J'ai appelé tout à l'heure, qu'elle
était à nouveau allée pour une nouvelle crise. Lorsque je l'ai vue avant-hier,
elle était honteuse, mais à chaque instant elle gardait le sourire, l'attention à l'autre,
la générosité. Elle partira, se reposera courant mars, après de préparer son
voyage en Haïti, pour le 19 Avril.

Demain, nous continuerons la leçon aux Jenny, et l'après-midi, je suis invitée à une réunion partagée aux Rencontres fraternelles sur le thème "Avec la vie, le plus grand don c'est la liberté". Vaste programme.

Et le soir, je dois rentrer pour 18h, afin d'assurer la garde des enfants dont les parents vont à la messe.

Dimanche ?

Lundi, c'est le grand jour. J'ai prévu mes Soeurs, que ce serait just être un nouveau jour de peine : en effet, je suis de cuisine. Enfin, il y a le spécialiste des extincteurs qui est venu aujourd'hui pour la visite annuelle : cela just être utile.

Bien chère maman, tu diras à M^{re} Jaille, que je la confie aux sa famille à Jean et à Marie. Elle m'est très très chère. J'essaierai de lui écrire, dimanche. Hier, j'ai rempli ma déclaration d'impôts. J'ai fourni un out de voyageant je ne suis pas imposable. Je ne devrais pas dire cela à papa. Il est normal il est vrai, que chacun a sa manière, surtout à l'effort national. Mais,

Ce matin, vraiment j'ai été heureux grand Norbut a appelé et Rosa chez qui j'allais commencer le ménage m'a envoyé aussitôt avec beaucoup beaucoup d'amour, après de Norbut vraiment, je n'ai ressenti aucun scrupule d'avoir abandonné mon balai et mes chiffons. C'est sûr en rentrant, la rapidité avec laquelle j'ai travaillé et avec quelle joie !

Chaque jour, je me rends compte davantage, que ce ne sont pas les grands chers qui sont difficiles à accomplir, mais bel et bien les petits, les répétitions, les ennuyeux. Mais, je sais aussi, que ce sont elles là, accomplies avec beaucoup d'Amour, qui ne font que d'ennuyer les autres. Si autres, il y a.

Grand Norbut est parti tout à l'heure, j'ai été triste de ne pas avoir pu à vous donner quelques dorures que vous aimez si dégoûté horrible surtout que ce matin, j'étais allée à la boulangerie-pâtisserie avec cette idée en tête. J'espère que tous ensemble, nous pourrions savourer un bon gâteau, ou des crêpes, un de ces jours.

Mes très chers parents, mon Norbut, je vous souhaite de belles journées dans la joie, même si dehors le soleil ne brille pas.

A hâte, le baromètre fonctionne-t-il ?

Je vous embrasse chacun très très affectueusement

P.S. Voici le n° de téléphone
du Père Jean-Baptiste 78 32 80 13

Sophie

Vendredi 26 Février 1988

Ma très chers Parents,

eh oui !, voilà un petit instant que je viens partager avec vous, pendant que tourne la machine de linge. Je crois bien que déjà la dernière fois, je vous écrivais pendant ce temps là.

L'emploi du temps prévoit la lessive le samedi, mais demain le Père Decourtray vient manger et célébrer la messe, aussi nous ne pouvons le recevoir entre les petits-culottes et les chemises de nuit...

C'est un saint homme et une grande joie de partager les repas (spirituels et terrestres) avec lui. Je crois aussi qu'il aime beaucoup rire, alors...

Bien sûr, nous ne savons pas si Mère François sera totalement réintégré physiquement avec nous, car elle a recommencé de nouvelles crises.

Dimanche 28 Février

L'interruption me permet d'être plus près de vous, aujourd'hui. Il est 14h15, et je reviens d'une bonne ballade à bicyclette avec Jenny.

Depuis 2 jours, il y a eu votre appel l'autre soir et hier la visite du Père Decourtray.

Ce fut une magnifique journée. Bien sûr, il y a les charges, et c'est toujours un peu impressionnant de manger à la table d'un cardinal... Mais, en la circonstance c'est beaucoup plus, l'homme de foi, l'homme de Dieu, qui m'impressionne, par son humilité. Et puis, il y a sa sœur :

Je n'ai aucune nouvelle de Norbut, mais j'imagine qu'il n'a pas le temps de s'arrêter; aussi la joie de savoir qu tout va bien avec M^{re} Estournet est grande. Je ne puis que méditer tous ces événements récents concernant Norbut: il y a un tel enchaînement heureux, discret que je suis certaine, malgré notre participation active, que tout ceci n'est pas uniquement de nous. Restons discrets, et comme Marie "méditons cela dans notre cœur". A propos, avez-vous reçu une confirmation de Rome, ou d'Assisi?

Bon lundi, Yolande a téléphoné et je pars pour les Mortiers, ce samedi 7 Mai à 22h15 et je reviens le mardi matin 17 vers 7h, le jour du retour de M^{re} Françoise d'Haïti. Aujourd'huiœur Antoinette est rentrée de l'Hôpital après une intervention chirurgicale. En ce moment, nous sommes peu nombreux, mais magnifiquement tout se passe dans le calme, l'amour et l'entraide fraternels. Il est vrai que pour nous la présence de Simone, notre naissance obscurie, supplante et pour beaucoup dans cette ambiance. Il faut des événements comme ceux-là pour découvrir une autre mesure des personnes: c'est quelq' un d'une grande humilité.

Je ne sais ma chère maman, quel parfum tu avais mis le jour où tu as écrit ma lettre, mais elle sent délicieusement bon. Surtout - ce là le parfum de ta vie?

Lundi après-midi donc, j'ai eu la visite inespérée de Didier Galland. Je le porte beaucoup dans mes prières, et j'ai écrit hier un petit mot à mon Norbut, à son sujet. Hier matin, j'ai reçu le téléphone de mon cousin Eric Peyron, le médecin qui venait me voir à la librairie. Il viendra un de ces jours, à la communauté.

Hier je suis allée chez le coiffeur: la coupe se rapproche de celle faite par M^{re} Hilaire. J'ai les cheveux courts, c'est le principal.

Je n'ai pas encore eu le temps de répondre à ma marraine. Dis lui bien que je pense à elle.

Transmets toute mon affection à Odette: je suis en union de prières avec sa famille. Et dis mon amitié à ceux que je connais.

Bravo pour les Rogier-Perrichon: ainsi ils ont bien reçu ma lettre?

A vous deux, je vous embrasse très affectueusement.

Sophie.

de connaître le résultat de Norbert). Si vous les voyez, dites leur toute mon amitié et que je ne les oublie pas dans mes prières.

Je pense beaucoup à mon Papa et à son entreprise. Je crois que beaucoup plus qu'une entreprise, le Seigneur permet, en protégeant la vie de mon Papa, de lui demander d'aller plus loin, en courant un peu moins vite, simplement. Les circonstances ont été si belles, il a été si protégé, qu'on ne peut faire plus de tout cela. Ce serait je crois de l'ingratitude. Cela ne veut pas dire qu'il faut s'arrêter à cela ; certes. Mais il faut en être conscient.

Pour l'entreprise, ce ne doit pas être facile. Mais il faut avoir du temps, que de nouvelles choses ne mettent en place. C'est inévitable.

Alors espérons, faisons notre part et patientons.

Tu sais mon cher Papa, surtout ne sois pas triste pour mon séjour prolongé en Vendée. Certes, celui-ci n'a pas été facile (mais toi connais-tu quelque chose qui soit facile ?), mais il m'a permis de prendre conscience de mes limites, et c'est essentiel. Il a provoqué une crise extrêmement salutaire ; ce sont les épreuves qui font grandir, ... quand on les accepte. Aujourd'hui, je remercie Yoland.

Sa maman ne va pas mal du tout. C'est assez extraordinaire pour une vieille dame de 87 ans qui avait plus d'habitudes pour lui servir du pain de seigle. Peut-être un jour, aurez-vous l'occasion de la voir...

En ce moment Yoland est fatiguée. Mère François court, court et chacune est un vrai courant d'air, aussi parfois les portes claquent... hum... hum...

Demain avec Marie - Katherine nous allons helping un stand sur les Philippines dans le cadre d'une association "Tiers-monde et culture", laquelle est patronnée par la Mairie d'Ecully.

Mes très chers Parents, je vous embrasse très très fort et vous envoie plein de bon espoir ensemble.

Amitiés et bisous à Odette, aux Mignard, Bolland,

Sophie

27 juillet 1988

Ici tout va bien avec nos caractères si différents : je commence à savoir ce que signifie "abnégation", "renoncement". Ma foi, ce n'est pas si mal... puisque l'Unité est neufrée. Cependant "Renoncer" à son idée, son projet ne veut pas dire "porter l'autre". A chacun son travail !

Ma chère maman, j'ai vraiment pas le temps d'écrire aux amis : transmette toute mon amitié à M^{re} Champi-Barran, aux Papi, à Odette, à Paullette, à M^{re} Bernard (la voisine), à M^{re} Bill-Anza, à M^{re} Grand, ... et à tous les autres.

La semaine prochaine du 4 au 12 Août, nous entrons en retraite, ici à la communauté, prêchée par notre nouvel aumônier qui prendra son ministère officiellement en Septembre.

Ma très chère maman, un grand grand merci pour les toujours magnifiques contes. Je vous embrasse tous les deux très très affectueusement.

J'embrasse très fort, mon petit frère que j'aime.

Votre Lydie.

Chère Sophie

Nous sommes heureuses
de t'accueillir au village
pour vivre ensemble la vie
de Nazareth unies dans
l'amour fraternel.

Bonne route à la
(pour) suite de Jésus
et à l'école de Marie

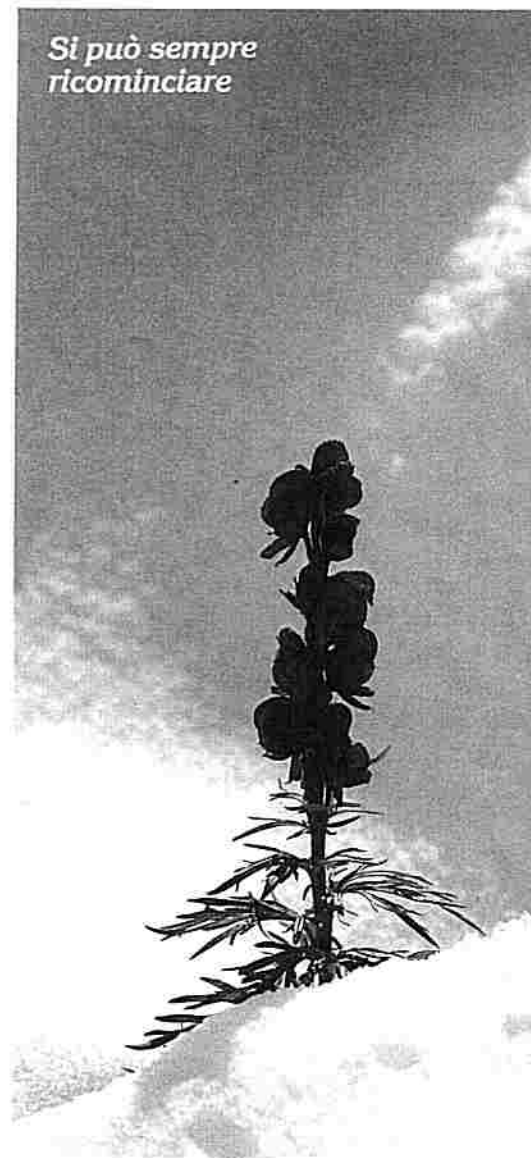
Jenny

Pascale

Makene

le 8 septembre 1988

Si può sempre
ricominciare



8 septembre 1988

Chère Sophie

Je sais que tu entres
au Noviciat - je te
souhaite beaucoup de
joie et de bonheur
Je te dis merci pour
tout l'amour que tu donnes
à Mamam.

Imprimé en Suisse - Edition 1988 - Printed in Switzerland

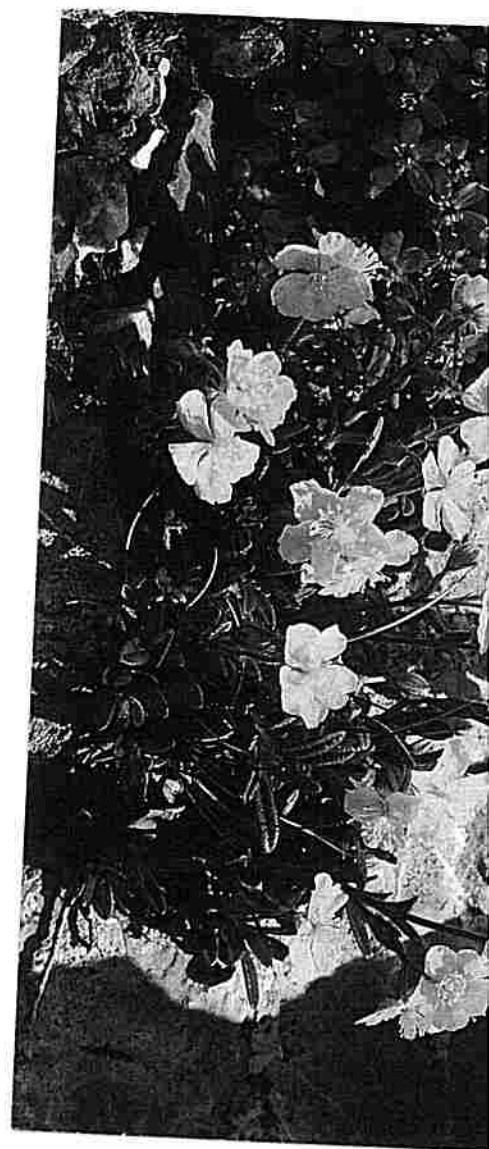
Grie pour moi, pour tous
mes amis sœurs et pour
ceux avec lesquels je
travaille

ton grand frère qui t'
embrasse

Jacques

No. 2437

Helianthemum alpestre et Silene acaulis
Alpen-Sonnenröschen und Stengelröschen
Helianthema alpestre et Silene acaulis
Alpine Rockrose and Moss Campion



2
pas pu le faire. Elle ion dira tout cela elle même. Finalement, elle garde la "petite" européenne pour l'habillement : c'est vrai qu'il ne s'agit pas uniquement de s'habiller sa "garde-robe", mais bel et bien de s'habiller en fonction de tous ces changements : on ne s'habille pas à 50 ans, comme à 20. Après le mariage, c'est la vie qui continue dans des activités différentes, et c'est la même réalité, celle du moment présent. Dimanche prochain, ça va être l'entrée au noviciat de Catherine Bétournie. Le

Père Gérard a consacré ses cours, Marie va avoir bien travaillé, malgré un grand délabrement physique : c'est sans aucun doute le bon Dieu et la prière qui la soutiennent, on peut dire d'ailleurs, qu'elle la soutient. J'ai donc repris le chemin du retour à St Jean Marie Vianney, humeur de préparer l'autel, et de tenir la Chapelle propre pour tout cela où qu'il y ait de la vie : aujourd'hui avec les nouveaux arrivants et occasion de rappeler par le Père Marc de ce qu'il est une communauté chrétienne, dimanche prochain, ça va être le "dimanche des enfants".

Dans la paix, sans engagement, nous sommes tous ensemble et moi à envisager "non" apostolique. Il semblait qu'il m'aurait été la catéchèse pour adultes, que je

11 October 1988, page 3.

ou aux qui sont à venir. Mais pour tout de délicatesse. Le jour de Notre Dame du Rosaire (qui n't la date anné de mon arrivée), il y avait au bon du la statue du Marie qui n't dans votre Chapelle, 2 petits plats plus d'aur : les rôl'm. C' st Simone Rothman qui n'a demandé' du vous le dire. Le matin, le bouquet a été transporté sur l'autel.

J'ai la vie continue, particulièrement d'ann, plus que jamais, à tout point du ve : lundi, M'm François part au Canada (aurais-je le temps d'écrire à Valentin ?...) Monique repart à Haïti le 14 Octobre, j'en crois, et depuis lui bon nous savons par M'm François que Mgr Mcourhay va là-bas, ne revienne en Nonmbr, j'en crois, pendant le séjour du M'm François chez vos beaux (d'art... pour cette nouvelle); du 1^{re} au 5 nov, j'en pas à... Fournier pour une recherche avec le P'm Dominiqu Bertrand, j'invite, directeur de la collection livres d'artisans, qui publie tous les tats des P'm du l'Eglise : St Jean Chrysostome, Ignace d'Antioche... c' st l'unique collection que tous les éditeurs du monde entier envoient

Courrier du père ARMINJON du 24 novembre 1987.

Je ne peux me rappeler ta retraite à La Louvesc sur le Cantique sans être encore tout émerveillé...

Comme tu es bien là, où Il te veut....

Courrier de Sophie Gava à ses parents. Le Pérollier 19 novembre 1987.

Ma lettre de la semaine dernière ne vous disait pas que les circonstances faisaient que je m'étais mise à la couture... Il a bien fallu qu'avec un livret, j'apprenne à faire la canette et la mise en place du fil. Jusqu'à présent j'ai essayé de coudre droit pour des rebords de torchon et de draps et ai allongé une jupe en lui ajoutant un grège à la machine et fait l'ourlet à la main avec un dé...

Ce matin je suis allé aux cuisines, pour la 2^{ème} fois, avec l'aide de Catherine....

En ce moment il y a les préparatifs pour les vœux perpétuels de Marie Paule, le 29 novembre....

Courrier de Sophie GAVA à ses parents. Le Pérollier 19 février 1988.

Ensuite, nous avons fait une belle fête ; à la communauté nous étions une soixantaine de personnes....

Pour mardi, nous préparons très simplement l'entrée au noviciat de Pascale. Jenny part lundi pour une retraite sur Marie à la Flatière ; il n'y avait finalement plus de place à Lourdes.

Nous avons beaucoup à faire, et en même temps, nous sommes disponibles pour tout ce qu'Il peut nous demander. C'est en vérité cela qui est notre priorité, notre raison d'être là : accueillir.

Avec Yolande, nous commençons à poser quelques jalons concernant mon apostolat. Il y a beaucoup à être présent...

Courrier de Sophie GAVA à ses parents. Le Pérollier 19 février 1988.

En ce moment, le linge est en train de sécher : Jenny et moi sommes seules et avons fait la lessive et préparé les chambres pour accueillir demain 11 enfants et 2 adultes...

Demain nous continuerons la lessive avec Jenny et l'après-midi, je suis invitée à une réunion partage aux Rencontres fraternelles sur le thème : « Avec la vie, le plus grand don c'est la liberté »...

Et le soir, je dois rentrer pour 18 h, afin d'assurer la garderie des enfants dont les parents vont à la messe.

Lundi, c'est le grand jour. J'ai prévenu mes Sœurs que ce serait peut-être un nouveau jour de jeûne : en effet, je suis de cuisine !

Courrier de Sophie GAVA à ses parents. Le Pérollier 26 février 1988.

L'emploi du temps prévoit la lessive le samedi, mais demain le Père DECOURTRAY vient manger et célébrer la messe.

Demain, je pense j'irai chercher le billet de train pour la Vendée ; en effet, je pars le dimanche soir 27 mars pour Moutiers-les-Mauxfaits chez la maman de Yolande. J'y resterai une quinzaine de jours.

Hier soir et ce matin, je suis allée préparer la chapelle St Jean-Marie Vianney. C'est moi qui plus particulièrement en suis responsable, maintenant que Marie-Thé prend d'autres responsabilités ailleurs. »

Courrier de Sophie GAVA à ses parents. Le Pérollier 4 mai 1988.

Aujourd'hui Sœur Antoinette est rentrée de l'hôpital après une intervention chirurgicale. En ce moment nous sommes peu nombreuses, mais magnifiquement tout se passe dans le calme, l'amour et l'entraide. Il est vrai que pour nous la présence de Simone, notre maîtresse des novices, suppléante et pour beaucoup dans cette ambiance...

Courrier de Sophie GAVA à ses parents. Le Pérollier 20 juin 1988.

Demain, avec Sœur Marie-Katherine nous allons préparer un stand sur les Philippines dans le cadre d'une association "Tiers-monde et culture", laquelle est patronnée par la mairie d'Ecully.

Courrier de Sophie GAVA à ses parents. Le Pérollier 27 juillet 1988.

Ici tout va bien avec nos caractères différents : je commence à savoir ce que signifie « abnégation », « renoncement »...

La semaine prochaine du 4 au 12 août, nous entrons en retraite, ici à la communauté, prêchée par notre nouvel aumônier qui prendra son ministère officiellement en septembre...

Courrier de Jenny, Pascale et Katherine à Sophie GAVA. Le Pérollier 8 septembre 1988.

Chère Sophie, nous sommes heureuses de t'accueillir au noviciat pour vivre ensemble la vie de Nazareth unies dans l'amour fraternel. Bonne route à la suite de Jésus et à l'école de Marie.

Courrier de Jacques MICHOT à Sophie GAVA. 8 septembre 1988.

Chère Sophie, je sais que tu entres au noviciat. Je te souhaite beaucoup de joie et de bonheur. Je te dis merci pour tout l'amour que tu donnes à maman.

Courrier de Sophie GAVA à ses parents. Le Pérollier 20 septembre 1989.

Dimanche prochain, ce sera l'entrée au noviciat de Catherine Bretonnière...

Dans la paix, sans empressement, nous commençons Yolande [la maîtresse des novices] et moi à envisager mon apostolat. Il semblerait que je m'oriente vers la catéchèse pour adultes, que je m'intéresse de plus près aux questions œcuméniques...

Courrier de Sophie GAVA à ses parents. Le Pérollier 11 octobre 1989.

Ici la vie continue, particulièrement dense, plus que jamais, à tout point de vue : lundi, Mère Françoise part au Canada... Monique repart à Haïti le 14 octobre... Du 1^{er} au 5 novembre, je pars à Fourvière pour une retraite avec le Père Dominique Bertrand, jésuite...